

x Dumai, x Gervais, Ch Ducharme, B. Dabuque (une autre signature illisible) ”.

Le 14 août de la même année, M. Payet, alors à Michillimakinac, écrit à l'évêque : “ la lettre ci-incluse passe pour être de Monsieur de la Valinière qui paraît tracasser beaucoup aux Illinois, si on ajoute foi à plusieurs qui en arrivent. ”

A en juger par la lettre suivante, M. de la Valinière avait renoncé, depuis quelque temps, à continuer ses revendications contre le Séminaire de Montréal, mais il n'avait pas abandonné le projet d'aller travailler et de finir ses jours au Canada. Et de même qu'il avait déjà traité d'affaires avec deux ou trois gouverneurs, il était rendu à son troisième évêque, Mgr Hubert, successeur de Mgr Desglis.

Voici ce document du 26 mai 1787.

“ Monseigneur,

“ La manière avec laquelle je me suis exprimé dans ma dernière (dont j'ignore la réception) du sujet de ma renonciation forcée aux droits du Séminaire, sentirait peut-être un intérêt dont ma conduite passée envers les pauvres dément cependant l'idée. Néanmoins comme le plus léger soupçon d'une telle faiblesse en un prêtre pourrait empêcher le bien que je pourrais faire en votre diocèse et que je ne fais pas certainement ici, je puis assurer Votre Grandeur que quelque petite cure que vous puissiez me donner, pourvu que je puisse être utile au salut des âmes, j'en aurai toujours assez, et j'aime mieux que ce soient d'autres qui fassent des sotises que moi. Faites-moi l'honneur de me répondre le plus tôt possible.

“ Je ne sais aucune nouvelle, je ne me mêle ni de la guerre, ni de la paix et je cherche en vain la dernière : c'est pour cela que je suis venue du bout du monde ; toutefois l'ennemi de notre salut m'y poursuit